

LE BON COMBAT

Plusieurs croient que l'ÉTUDIANT ne s'adresse qu'aux étudiants et qu'il n'est rédigé que par des étudiants.

Dans le principe, oui, quant au but.

Depuis, nous avons élargi le cadre : on ne peut vivre, avec les écoliers seulement.

De là, nécessité de prendre un titre plus approprié : *Le Bon Combat*, s'il plaît à nos lecteurs.

Nous nous adressons à la classe instruite, sans oublier toutefois la gente écolière.

F. A. B.

L'abonnement au BON COMBAT, est d'une piastre, tout comme à l'ÉTUDIANT, et non de cinquante centins.

Les cent premiers abonnés qui enverront une piastre, prix de leur abonnement, avant le 15 février, recevront gratuitement, et franc de port, les *Homonymes simples*, volume de 120 pages, publié l'an dernier, par M. Charles Baillaigé. Merci à M. l'ingénieur de la cité de Québec qui a bien voulu nous donner ces volumes.

1793

C'est le 21 janvier 1793 que le roi Louis XVI victime d'expiation, tombe sous le couteau de la guillotine.

“ Français, s'était-il écrié, je meurs innocent de tous les crimes que l'on m'a imputés : je pardonne à mes ennemis, et je souhaite que le sang que vous allez répandre ne retombe jamais sur la France ! Et vous, peuple infortuné..... ”

Les tambours de Santerre lui couvrirent la voix. Cette triste apostrophe est celle que des millions d'hommes répètent encore et pour cause sur le peuple français.

La terreur commence alors à régner en France.

L'Europe s'indigne, se lève, se jette sur la Révolution. Celle-ci ajoute 300,000 hommes aux 200,000 qu'elle a sous les armes.

Beaucoup de Français abandonnent leur malheureuse patrie : le Comité du *Salut public* (6 avril) les proscriit. La modération devient, de ce moment, un crime.